

Contact Presse:

Dominique Darrigade
Blandine Leguichaoua

DM COMMUNICATION

Tel: 01.47.00.02.05

Fax: 01.47.00.02.06

E-mail : ddmcom@club-internet.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Décembre 2003

Ia Orana, à la découverte des Paradis cachés

Si Bougainville, en 1768, désignait Tahiti comme la nouvelle Cythère, il ne soupçonnait pas encore l'existence de paradis cachés, de ceux qui réservent encore d'immenses surprises, au delà encore d'un imaginaire fait de lagons bleus peuplés de poissons exotiques, de cocotiers et de plages infinies. Dans cette partie du Pacifique sud où la main d'un géant aurait semé à la volée les quelques 118 îles de la Polynésie, l'évasion est assurément réussie, peut-être plus authentique, surtout lorsqu'on choisit d'aller découvrir quelques unes des Iles sous le Vent de l'Archipel de la Société ou encore deux ou trois atolls des Tuamotus

-

Un univers à part - où tout se vit encore en rapport étroit avec l'océan et la nature. On imagine alors les rêves fous des navigateurs ou encore l'ivresse des plongeurs sitôt que l'on met un masque de plongée, juste pour voir les splendeurs sous-marines à quelques mètres de profondeur

L'Archipel de la Société

HUAHINE, la belle sauvage

C'est l'une des îles polynésiennes qui symbolisent le mieux les traditions ancestrales, dans un paysage tropical d'une exceptionnelle exubérance. A 170 km au nord-ouest de Tahiti, elle a la forme d'un papillon dont les deux ailes, Huahiné Nui et Huahiné Iti s'étendent de part et d'autre de deux grandes baies ouvertes, dit-on par le dieu Hiro avec sa pirogue. Comme ses sœurs des Iles sous le Vent, c'est une île haute d'origine volcanique, entourée d'un lagon ponctué d'une ligne de "motus" ces îlots parfois minuscules avec quelques cocotiers, bordés de plages de sable clair, au relief fait de pics et de crêtes, les plantations de vanillers, de bananiers sont à flanc de montagne, la côte est découpée profondément et les villages ou les petits ports- plutôt des embarcadères de pêcheurs sont nichés au creux des indentations, face aux "passes", les trouées dans la barrière de corail entre océan et lagon, comme Faaie, où l'on ne manquera pas d'aller voir les anguilles géantes sacrées ou encore à l'ouest, Fiti, d'où l'on peut aller visiter Eden Parc, le bien nommé : on y a réuni les plus belles espèces florales et tous les fruits de ces régions bénies des dieux : papayes, ananas, mangues, goyaves y poussent à foison .

Au nord, dans la lagune de Maeva les pièges à poissons polynésiens sont toujours utilisés depuis des générations et l'île peut s'enorgueillir de posséder l'un des sites archéologiques les plus étendus et les mieux conservés : le marae de Maeva au pied du Mont Mouatapu.

"Huahine Iti" que l'on atteint par un joli pont ouvragé est encore plus sauvage, plus secret - il n'est pas étonnant que rois et reines Pomaré y aient eu leur résidence et leur propre maraé de Anini, c'est à Paréa tout au sud de l'île que la plage est la plus éclatante de blancheur, et les vagues à la pointe de la presqu'île de Tiva, face à la passe, les plus belles et les plus hautes pour de fameuses glisses de surf ...

RAIATEA la Sacrée

Raiatea est considérée comme le berceau de la civilisation polynésienne: c'est de là que les populations maori se sont répandues dans le Pacifique - c'est dans cette île que se dressent les plus importants "marae ", ces temples en plein air à la fois religieux et symboles unificateurs des membres d'une tribu comme l'ensemble des marae de Taputapuatea, en effet Raiatea fut le siège du pouvoir religieux et politique de toute la Polynésie.

D'innombrables légendes trouvent leur origine: on y raconte encore des histoires de dieux héroïques, de princesse dont la main fut transformée en fleur - le tiaré apetahi à cinq pétales , espèce unique au monde qui ne pousse que sur la montagne Téméhani .

C'est la plus majestueuse des Iles Sous le Vent et elle partage avec sa voisine Taha 'a, un superbe lagon et ouvert vers l'extérieur avec ses neuf passes et la barrière de corail toute proche: une aubaine pour les plongeurs qui peuvent, selon leurs capacités, explorer des sites inouïs réputés difficiles - grottes, tombants vertigineux avec rencontres avec les "gros" - requins, barracudas et autres mérous - et aussi coté lagon, admirer les jardins coralliens les plus riches avec gorgones et leurs colonies de poissons dans un carnaval de couleurs les bancs de caranges bleues, les poissons papillons, les anges et les perroquets, les couples de clowns qui vous observent du fond de leur anémone un vrai bal costumé à chaque plongée .

Les amoureux de nature sauvage seront comblés - qu' ils participent à des randonnées pour aller voir les trois cascades, gravir les pentes du mont Tapihoi ou partir à la conquête du Temehani - ou encore remonter en bateau la vallée de la Faaroa dont les rives se cachent sous une véritable forêt vierge qui mène jusqu'au cœur de l'île.

Raiatea est devenue en quelques années le rendez-vous favori des plaisanciers pour la variété et la beauté de ses mouillages, ses motus de Robinson où l'on fait escale pour pique-niquer et la proximité d'autres îles à explorer. Elle s'est dotée de plusieurs marinas où l'on peut louer voiliers avec ou sans skipper.

TAHA'A Vanille et Perles

L'odeur subtile de cette précieuse orchidée vous accueille dès que vous débarquez du taxi-bateau depuis Raiatea, après moins d'une petite demi-heure de navigation sur un lagon aux couleurs de jade et d'émeraude, ponctué d'un chapelet de motus.

L'île est un ancien volcan dont deux sommets dominant le centre, la côte sud est une dentelle de baies profondes dont l'une, la baie de Haamene située à l'est pénètre jusqu'au pied de la montagne, c'est un vrai paradis pour de petites croisières

La nature y est intacte, du reste, la Fondation Hibiscus qui veille à la préservation des tortues y est installée. De golfes en pointes, les petits villages de pêcheurs enfouis sous les cocotiers le long de la côte ont des allures de cités lacustres. La fameuse perle noire est la reine de Taha'a, plusieurs fermes perlières y sont établies là, que l'on peut visiter.

Taha'a, est aussi le royaume de la vanille: on dit que celle de Taha'a a des vertus très particulières, outre son arôme, on l'incorpore dans le monoï, l'huile de beauté des vahinés.... Chez Taie, à Tapuamu ou chez Gustave Matimo on peut faire le tour de la plantation, assister au "mariage " des fleurs ou à la préparation des gousses, selon la saison.

L'Archipel des Tuamotu

Les bien nommées : en langue tahitienne, Tuamotu veut dire "îles nombreuses », c'est une longue chaîne de 82 atolls comme autant d'anneaux coralliens posés sur l'océan qui entourent des lagons parmi les plus beaux du monde - et les plus riches en faune marine tropicale. Les plages sont d'un blanc étincelant, la végétation est faite d'arbustes et de buissons à fleurs: le tiaré, le frangipanier, le gardénia et les bougainvillées y sont prédominants, les cocotiers omniprésents. Ici les fous de plongée trouvent leur Eden, c'est aussi dans les Tuamotu que naquit l'un des trésors de la Polynésie : la fameuse "perle dite noire" dont les couleurs et les formes inspirent les plus grands artistes joailliers

RANGIROA

C'est le plus vaste des atolls : il s'étire sur 75km de long sur 38km dans sa partie la plus large: son lagon pourrait contenir presque toute l'île de Tahiti, située à 350 kilomètres. La bande corallienne est ponctuée de 240 motus séparés par des chenaux, de quoi jouer les Robinsons entre ciel et terre, abrité sous les cocotiers.

Au nord -ouest, face aux deux passes profondes par lesquelles arrivent les bateaux, sont installés deux des plus jolis villages paumotu - Tiputa et Avatoru le plus grand, avec ses maisons de bois aux couleurs pimpantes et coiffées de toits de niau, avec ses églises, le dispensaire, la mairie, un centre de perliculture...

Rangiroa a été doté d'un des premiers aéroports des Tuamotu, situé entre les deux villages distants de 12 kilomètres; l'atoll a bénéficié d'un développement plus important au plan touristique et sa notoriété auprès des plongeurs est planétaire. Tombant et grottes aux requins légendaires à Tiputa, rencontres avec les mérours ou les napoléon, tortues et dauphins à proximité des passes et bien sûr, coté lagon , c'est le spectacle mouvant d'un aquarium multicolore qui s'offre à vous.

FAKARAVA

C'est après Rangiroa, le second des grands atolls de Polynésie : 60km de long sur 25 de large, de forme rectangulaire, avec deux passes - donc deux villages, l'une au nord avec Rotoava puis l'aérodrome, l'autre au sud avec le village de Tetamanu.

Fakarava est inscrite au **Patrimoine Mondial des Réserves Naturelles de la Biosphère** par l'UNESCO, avec cinq autres atolls voisins, pour l'importance et la richesse de sa flore et de sa faune terrestre et marine avec des spécimens rares de plantes, d'arbres, d'oiseaux et de poissons, l'atoll de Fakarava, très préservé, est vierge de toute pollution. Les eaux de son lagon sont d'une exceptionnelle pureté, les amateurs de films et de photographie sous-marine y réaliseront les plus belles images- les plus impressionnantes

aussi - car les passes très ouvertes (celle de Ngarue, au nord de l'atoll est large d'un kilomètre), favorisent les courants entrants et avec eux l'arrivée des espèces que l'on trouve plutôt côté océan : les raies géantes, toutes les familles de requins: tigres, marteau ou à pointes blanches ..

MANIHI, l'Atoll du bout du monde

A 175 km au nord est de Rangiroa, l'atoll de Manihi est bien plus petit, c'est vraiment l'image d'un paradis, de ceux dont on rêve avec sa plage de sable corallien et sa cocoteraie touffue, vue de loin, comme suspendue entre mer et ciel.

Face à l'unique passe, un seul village, Turipau. Son caractère exclusif en a fait un lieu de villégiature pour privilégiés - amateurs de plongées uniques et de rencontres exceptionnelles ans des canyons, le long du tombant qui borde la passe où tous les "big" se donnent rendez-vous : des requins, des raies manta de belle envergure : 4 mètres pour certaines, des dauphins, des napoléons ...

Cependant, la notoriété de Manihi a largement dépassé les continents pour une autre raison: c'est là que la toute première ferme perlière a été établie, suivie de plusieurs autres sur l'atoll et dans de nombreux autres, dans les Tuamotu et un grand nombre d'autres îles de Polynésie.

La visite d'un élevage d'huîtres perlières est une expérience fascinante : toutes les étapes de la naissance de ces merveilles aux couleurs chatoyantes presque irréelles, du vert mordoré au gris rose jusqu'au noir irisé profond, vous sont révélées - un cadeau magique pour l'œil...

TIKEHAU, l'île de Robinson

A une heure de vol seulement depuis Tahiti, c'est le bout du monde. L'atoll de Tikehau est arrondi et son récif n'est ouvert que sur une passe étroite, celle de Tuhéiava. Il enserme un lagon d'une surface de 461km², très protégé: c'est un véritable aquarium où toutes les espèces coralliennes prolifèrent - gorgones, jardins de coraux mous et durs - à l'abri des courants parfois destructeurs de l'océan . La faune du lagon est, elle aussi, remarquablement variée avec ses poissons perroquets, poissons anges, clowns et autres trompettes, un kaléidoscope de couleurs attend le plongeur, qu'il soit confirmé ou débutant, muni d'un simple masque et de palmes car la clarté de l'eau est celle du cristal et la visibilité parfaite jusqu'à 20 à 25m depuis la surface !

Une des ressources de l'atoll est la pêche dont une grande partie fournit le marché de Tahiti. Les nasses à poissons traditionnelles et les pièges en pierre sont parfois encore en usage pour les poissons de lagon, et aux alentours de la passe arrivent les barracudas, les thons, les dorades et les caranges... .

Depuis Tuheiava, Maiiai ou encore Tuherahera le village principal de l'atoll, on ira faire une promenade en bateau vers l'île aux Oiseaux ou les autres motus dont certains abritent quelques colonies de " fous à pieds rouges" ...

Le bout du monde aux Marquises

Le mythe d'un ailleurs où le temps se serait arrêté: c'est peut-être ce qu'ont recherché tous ceux qui ont mis le cap sur les Iles Marquises - Pierre Loti, Herman Melville, Victor Ségalen, Paul Gauguin ou encore Jacques Brel plus près de nous - pour ne citer que les plus célèbres - Le visiteur du 21^{ème} siècle, qu'il sache ou non les exprimer au travers de l'art ou de l'écriture, ressent à coup sûr toutes ces émotions: la beauté de paysages où la nature intacte garde tous ses droits, avec des cascades vertigineuses, des pics acérés et des montagnes couvertes d'un épais manteau vert, des cocoteraies exubérantes au bord de plages de sable ocre ou noir, la rencontre avec une civilisation unique, avec quelques uns de ses rites ancestraux précieusement conservés par une population pour laquelle la générosité et le sens de l'accueil sont des vertus naturelles ...

A 1500 km au nord- est de Papeete, proche de l'équateur, l'archipel des Marquises comprend une dizaine d'îles hautes sans barrière corallienne, dont six sont habitées et désignées en "groupe nord" et "groupe sud"

NUKU HIVA

C'est la plus grande de l'archipel, avec 330 km², dominée par une chaîne de montagnes volcaniques dont le plus haut sommet, le Tékaou, culmine à 1224 m.

La côte est faite de pointes, de grands caps et de baies qui abritent de petits villages- mais en grande sœur, Nuku Hiva possède la capitale administrative Taiohae, nichée dans une baie spectaculaire gardée par deux îlots dénommée si justement les Sentinelles...

A proximité, à l'est se dressent les structures du marae marquisien le mieux conservé et restauré: Temeha, lieu de culte avec son tohua dallé où se célébraient les grandes fêtes, avec sa terrasse de gros blocs (pae pae) enrichi des plus belles sculptures marquisiennes. Du reste, Nuku Hiva renferme les plus impressionnants vestiges des anciennes civilisations: à ne pas manquer: les deux marae de Paeke avec plusieurs centaines de pétroglyphes qui inspirent encore les sculpteurs de tikis d'aujourd'hui où bien les tatouages corporels élevés au rang de véritables œuvres d'art, et redevenus très populaires depuis quelques années.

La nature y est absolument spectaculaire chaque indentation réserve des surprises, comme cette gigantesque cascade de 350 mètres au bout de la vallée de la Hakau, il faudrait citer Hatihau au nord avec ses pics basaltiques impressionnants et deux superbes chutes d'eau - sur la côte sud, les fous de plongée exploreront les grottes sous marines ou les tombants vertigineux: à Motumano, Ekamako ou au pied des falaises de Tikapo, rendez- vous assurés avec les grands spécimens: requins-marteau, raies manta ou dauphins d'Electre...

UA POU

A quelques 45 km de Nuku Hiva, un lieu magique à découvrir en excursion : les pitons basaltiques du centre de l'île dessinent une succession de colonnes qui émergent de la montagne- on y rencontre fréquemment des chevaux sauvages. Vers l'ouest les nombreux marae des vallées dites royales attestent de l'importance de l'île aux temps anciens. Ua Pou a inspiré plus d'un artiste depuis des temps immémoriaux, depuis les petroglyphes, jusqu'aux plus belles sculptures - on admirera particulièrement celles de l'église du village principal Hakahau, installé autour d'une baie parfaitement circulaire et son petit port- l'un des favoris des plaisanciers. Là, résident de nombreux sculpteurs, peintres sur tapa traditionnel, musiciens, danseurs - et en 1987, fut créé le premier Festival des Arts des Marquises - dont la 6^{ème} édition se tient cette année même dans l'île de Hiva Hoa -

UA HUKA

La benjamine des marquises avec 77 km ² : encore un petit paradis sauvage surgi de l'océan. Très montagneuse, elle offre une végétation tropicale très dense sur les pentes et dans les vallées.

Le village de Vaipae ressemble à un décor naïf, avec ses petites maisons, sa mairie et son école pimpante mais ne vous y fiez pas : Ua Huka a vu la création d'un important musée archéologique, et ethnologique. Il renferme un grand nombre de pièces authentiques du patrimoine culturel marquisien offertes par la population elle-même. On ira visiter l'étonnant jardin botanique à Papuhakeikaha où poussent les différentes familles de palmiers dont celui du voyageur, une bambouseraie, les plantes à parfum - ylang ylang, patchouli et tiaré- tout à côté des grands plants de vanille et du bassin des lotus. D'autres surprises attendent les amoureux de nature et d'histoire, sur les pistes qui mènent aux villages de Hokatu, réputé pour ses sculpteurs sur bois, et de Hané où l'on découvre Meiaute, le plus important et le plus ancien gisement archéologique des Marquises avec de très grands maraes enfouis sous la végétation et ses superbes tikis sculptés dans la pierre rouge.

HIVA OA

La principale des îles du groupe du sud est sans conteste la plus connue: Hiva Hoa est encore habitée par le souvenir de deux (au moins) de ses hôtes les plus illustres, Paul Gauguin qui y avait bâti sa "Maison du Jour" et le chanteur - poète Jacques Brel qui vint s'y installer en 1975.

Cette année même, à Atuona plantée dans la baie de Taaoa on a inauguré un Centre Culturel Paul Gauguin très intéressant, à l'emplacement de sa maison, où l'on peut suivre pas à pas sa démarche d'avant-gardiste de la peinture mais aussi sa quête d'authenticité, à la recherche des coutumes et des arts ancestraux marquisiens.

Mais au delà d'un voyage - pèlerinage sur les pas des deux célèbres personnages, jusqu'à leur sépulture dans le Cimetière du Calvaire, Hiva Oa

est un véritable jardin à explorer avec une végétation d'une richesse incroyable: tout pousse à profusion : cocotiers, arbres à pain, bananiers, goyaviers et dans le moindre jardin on assiste à une explosion de couleurs avec des cascades de bougainvilliers, des canas et des hibiscus.

L'île est ponctuée de sites archéologiques: Taaoa Upeke avec son pae pae de grande dimension au milieu de banyans dont les racines aériennes forment comme une nef de cathédrale, et de l'autre côté, à l'ouest, après une petite croisière le long des côtes, en contournant l'extraordinaire cap de Matafenua, le village de Puamau vous attend et non loin de là, le marae de Oipona. Là, se dressent un grand nombre de tikis sculptés parmi les plus anciens de Polynésie dont le fameux tiki Takaï qui mesure plus de 2m30 de haut et d'autres statues votives gigantesques qui annoncent celles de l'île de Pâques...

TAHUATA

A quelques encablures de Hiva Oa, on ne se privera pas du plaisir de visiter ce petit joyau volcanique d'à peine 70km² avec ses vallées fertiles et sa superbe plage de sable clair. C'est un véritable havre de paix et de sérénité même si Tahuata eut un riche passé historique. Ce fut la première île de l'archipel que le navigateur espagnol Alvaro Mendana découvrit en 1595, auquel il donna le nom d'Iles Marquises. Le Capitaine Cook y jeta l'ancre en 1774 et de célèbres autres navigateurs y ont laissé leurs traces dont l'amiral Dupetit-Thouars qui signa un accord avec le chef Iotete... A visiter : le petit port historique de Vaitahu, Hapatoni le village principal de l'île qui vaut le détour avec son étonnante cathédrale moderne, mais surtout les vallées auxquelles on accède par bateau pour aller explorer quelques uns des sites archéologiques les mieux conservés de Tahuata

FATU HIVA

C'est la plus éloignée et aussi la plus sauvage de l'archipel des Marquises, à 80 km au sud de Hiva Oa. Son relief volcanique est hérissé de crêtes et de pitons émergeant d'un épais manteau de végétation tropicale. Ses deux jolis villages, Omoa et Hanavave sont nichés au fond de baies spectaculaires: la baie des Vierges est celle dont rêvent les navigateurs elle offre un mouillage exceptionnel dans un décor d'Eden. Dès lors, il n'est pas surprenant que Fatu Hiva abrite le plus grand nombre d'artistes, artisans d'art, graveurs et sculpteurs de talent. On y a créé un centre d'Art et d'Artisanat parmi les plus réputé des Marquises, c'est là que l'on fabrique selon les méthodes ancestrales, les plus beaux tapas, ces étoffes faites de fibres d'écorce de certains arbres- arbre à pain ou banyan - traitées et peintes de motifs traditionnels à l'aide de pigments naturels que l'on retrouve dans les sculptures ou les tatouages marquisiens.